

Notre vision du marché du 04/04/25

SCROLL DOWN FOR ENGLISH

Loin de rajouter une ligne à la litanie des opposants ou contempteurs de D. Trump il nous faut ici rendre grâce à son effort louable de mettre la décroissance et la protection de l'environnement au cœur de sa politique, au terme des 100 premiers jours de son second mandat.

En effet grâce à sa politique douanière ébouriffante, c'en est fini de la mondialisation heureuse. Le repli sur soi généralisé est de retour comme dans les années trente. Plus besoin de consommer ou produire à outrance, tous les prix vont remonter et la notion d'usine ou de grenier du monde vont disparaître dans le même élan salvateur. Plus besoin de faire naviguer les produits d'un continent à l'autre favorisant ainsi la baisse de l'impact climatique mondial qui ne s'en portera que mieux.

La politique volontariste de l'Amérique apparaît au grand jour pour le bien de la planète. Si chacun consomme le peu qu'il produit, l'inflation sera mieux maîtrisée et les enjeux monétaires moins fondamentaux sans parler des taux d'intérêts qui s'autoréguleront naturellement dans un environnement plus sain.

En matière cotonnière, ce sera la même chose, les Etats Unis n'exporteront plus leur coton pour le filer et le tisser sur place. L'industrie textile américaine renaîtra de ses cendres pour vêtir la nation américaine.

Finis la fast fashion et ses avions sillonnant le ciel pour porter au plus vite des vêtements peu chers pour habiller de manière éphémère la ménagère de moins de 50 ans et ses enfants. Les prix du coton vont mécaniquement monter sous l'impulsion d'un marché à terme à New York aiguillonné par la consommation domestique locale.

La consommation dans les pays du sous-continent indien et en Chine va devenir sous régionale grâce au nouveau pouvoir d'achat des pays les plus peuplés de la planète. Bien sûr la seule ombre au tableau est en Europe qui se retrouvera nue comme un ver faute de production nationale. Mais l'Europe n'est-elle pas par essence la victime expiatoire d'un monde qu'elle a participé à construire au début du XX - ème siècle ?

En attendant ce nouveau monde vertueux, les acteurs du marché se félicitent de ces bouleversements qui vont à les entendre « purger le marché » pour mieux rebondir. Il faut dire que le négoce ne peut prospérer que dans l'incertitude et le désordre.

En attendant ce « Meilleur des mondes » qu'Aldous Huxley ne renierait pas, il nous faut endurer l'effondrement des bourses de l'ancien monde. Mais « Paris vaut bien une messe » à moins bien sûr que nous n'ayons rien compris à la nouvelle stratégie se mettant en place sous nos yeux....

	01-avr	04-avr	Différence
K 25	66,78	61,81	↓ -7,44%
N 25	67,93	62,94	↓ -7,35%
Z 25	69,84	65,22	↓ -6,62%
EURO/\$	1,0787	1,11	↑ 2,90%
COTLOOK A index	78,9	79,6	↑ 0,89%

Our vision of the cotton market

04/04/25

Far from adding another line to the litany of D. Trump's opponents and detractors, we must give thanks here for his laudable effort to put degrowth and environmental protection at the heart of his policies at the end of the first 100 days of his second term.

Thanks to his breathtaking customs policy, the days of happy globalization are over. Widespread inward-looking attitudes are back, as they were in the 1930s. There's no longer any need to consume or produce excessively, all prices will go up and the notion of the world's factory or granary will disappear in the same saving impulse. There will be no more need to ship products from one continent to another, thereby helping to reduce the global climate impact, which will be all the better for it.

America's voluntarist policy is coming to the fore for the good of the planet. If everyone consumes what little they produce, inflation will be better controlled and monetary issues less fundamental, not to mention interest rates, which will naturally self-regulate in a healthier environment. When it comes to cotton, it will be the same thing: the United States will no longer export its cotton, but will spin and weave it locally. The American textile industry will rise from its ashes to clothe the American nation.

Gone would be the days of fast fashion, with planes crisscrossing the skies in search of inexpensive clothes to quickly dress housewives under the age of 50 and their children. Cotton prices rose mechanically, driven by a futures market in New York spurred on by local domestic consumption.

Consumption in the Indian sub-continent and China will become sub-regional thanks to the new purchasing power of the world's most populous countries. Of course, the only dark spot is Europe, which will find itself naked as a worm for want of domestic production. But isn't Europe in essence the expiatory victim of a world it helped to build at the beginning of the twentieth century?

While we wait for this new virtuous world, market players are welcoming these upheavals, which, according to them, will "purge the market" so that it can bounce back better. It has to be said that trading can only thrive in uncertainty and disorder.

While we wait for this "Brave New World" that Aldous Huxley would not disavow, we have to endure the collapse of the old world's stock markets. But "Paris is worth a mass", unless of course we have understood nothing of the new strategy being put in place before our very eyes....

	01-avr	04-avr	Différence
K 25	66,78	61,81	↓ -7,44%
N 25	67,93	62,94	↓ -7,35%
Z 25	69,84	65,22	↓ -6,62%
EURO/\$	1,0787	1,11	↑ 2,90%
COTLOOK A index	78,9	79,6	↑ 0,89%